



ELEVAGE EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE - AVRIL 2020

Stéphane LELEU polyculteur et éleveur porcin à Hucqueliers (62) nous ouvre ses portes. Depuis quelques semaines, pour pallier la perte de débouchés en lien avec la crise Covid-19, Stéphane a développé une activité de vente directe de viande de porcs biologiques. Retour sur cette expérience.



En 1996, Stéphane reprend l'exploitation familiale en polyculture-élevage (42 hectares - 30 vaches laitières), trois ans plus tard, il convertit la ferme en bio.

En 2015, malgré la demande du marché, la filière régionale peinait à trouver des éleveurs prêts à se lancer en production porcine. Après quelques visites d'élevages en région et dans le Limousin, Stéphane attiré par cette production a sauté le pas. Par choix de vie, pour se libérer du temps et limiter les astreintes, il abandonne les vaches laitières en 2016 pour se consacrer aux porcs biologiques et aux cultures.

L'ensemble de ses porcs est abattu dans les abattoirs de Fruges ou du Nouvion-en-Thiérache avec une commercialisation en filière régionale via l'Association Viandes Bio.

Le tour de l'élevage

ORIGINE DES PORCELETS

700 porcelets biologiques sont engraisés chaque année sur l'exploitation. Une partie des porcelets est achetée dans un élevage naisseur du département. Depuis 4 ans, par manque de porcelets en région, Stéphane s'approvisionne également dans un élevage de la Sarthe. Les porcelets arrivent sur l'exploitation à 42 jours d'âge à un poids d'environ 12 kg. Leur prix d'achat varie de 95 à 105€ suivant la provenance. Après près de 5 mois d'engraissement, les porcs de 110-115 kg sont abattus.

ALIMENTATION ET CULTURES

23 hectares de céréales sont cultivés sur l'exploitation. Les céréales sont vendues à un voisin éleveur de poules bio et fafeur. Stéphane achète environ 250 tonnes par an d'aliment répondant au cahier des charges de la bio à un fabricant régional, Novial.

LOGEMENT DES PORCS

4 mois de travaux et environ 35000 € ont été nécessaires pour réaménager les bâtiments existants de l'exploitation et permettre de loger des porcs bio. Pour limiter les coûts, les travaux ont majoritairement été réalisés par l'éleveur. L'ancienne stabulation a été réaménagée pour créer 160 places d'engraissement. La salle de traite et l'aire d'attente, ont été transformées en 100 places de post-sevrage.

A l'arrivée sur l'exploitation, chaque porcelet dispose d'une surface paillée

de 1,00 m². Après 5 semaines, ils sont transférés en engraissement. Chaque porc a alors accès à une surface totale de 2,30 m² répartie en 1,30 m² de surface intérieure paillée et 1,00 m² de courette extérieure couverte.

Les bâtiments de Stéphane, bien que récemment aménagés, devront prochainement être modifiés pour répondre à la lecture plus stricte de la réglementation bio. Ici, les travaux consisteront à ajouter un accès extérieur en post-sevrage et à découvrir partiellement la courette extérieure en engraissement. Cependant, l'échéancier de mise en conformité des bâtiments est encore en cours de discussion au niveau de l'INAO.



Le bâtiment d'engraissement



Le bâtiment post sevrage

POURQUOI S'ÊTRE LANCÉ DANS LA VENTE DIRECTE ?

« Depuis le début de la crise sanitaire Covid-19, la filière régionale a perdu plusieurs débouchés, notamment la restauration hors domicile. Il est devenu compliqué de vendre et de valoriser correctement mes porcs bio. J'ai donc décidé d'essayer la vente directe pour écouler une partie de ma production. L'objectif était d'éviter de vendre des porcs bio au prix du porc conventionnel. J'ai commencé par envoyer un SMS à toute ma liste de contacts en leur proposant une vente ponctuelle à un prix très raisonnable.

Les retours ont été rapides et encourageants. Depuis le début de la crise j'ai vendu 35 porcs en vente directe. Je propose des caissettes d'un demi-porc ou un quart de porc, soit des colis de 20kg à 40kg. Le gros conditionnement permet de proposer un prix de vente plus attractif. Les porcs sont abattus à Fruges et mis en caissettes par les établissements Taillandier. Je passe environ deux jours par semaine sur cette nouvelle activité. Un ami m'a prêté un camion frigorifique qui me permet de faire quelques livraisons, mais l'objectif est plutôt de recevoir les clients sur la ferme. Aujourd'hui je réfléchis à diversifier l'offre de la caisse pour peut-être proposer de la saucisserie



Si vous êtes intéressés par des caissettes vous pouvez contacter Stéphane au 06 37 96 90 66

à mes clients. L'expérience est plutôt positive, je pense continuer la vente directe à la ferme après la crise pour écouler une partie de la production ».

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION VIANDES BIO

Depuis 2017, Stéphane est Président de l'Association Viandes Bio qui a pour objectif de développer et valoriser équitablement la production porcine biologique en région. En ce sens, elle réunit l'ensemble des acteurs de la filière : fabricants d'aliments, éleveurs, transformateurs et distributeurs. Jusqu'ici, via cette association, Stéphane et deux autres éleveurs membres valorisaient l'ensemble de leur production en filière régionale principalement en restauration collective. Et Bio en Hauts de France est chargée de son animation.

La perte de marchés liée à la crise sanitaire Covid-19 oblige à chercher dans l'urgence de nouveaux débouchés. Stéphane a développé une activité de vente directe pour écouler une partie de ses porcs. En parallèle, l'association proposera dans quelques jours une opération de vente de caissettes de porc bio dans

les Biocoop régionales pour espérer valoriser l'ensemble la production.



Si vous recherchez de la viande de porc bio, vous pouvez contacter l'association au 07 87 32 12 54.

**ou pour plus de renseignements :
Carole BERTIN,
Conseillère-Animatrice à Bio HDF
c.bertin@bio-hdf.fr**

ZOOM RÉGLEMENTAIRE : ADAPTATION DES BÂTIMENTS PORCINS

Depuis fin 2017, les organismes certificateurs ont cessé de valider les modèles de bâtiment de porc bio qu'ils certifiaient depuis près de 10 ans, cela en lien avec une interprétation plus stricte de l'INAO concernant la sortie des animaux. Les modalités d'adaptation des bâtiments sont toujours en cours de discussion. Retrouvez plus d'informations en cliquant sur le lien ci-dessous.

(Source Fnab - février 2020)
<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/adaptation-des-batiments-delevage-de-porc-bio-un-calendrier-discute-mais-des-incertitudes-demeurent/>

Météo du moment :



« J'espère que chaque agriculteur passera la crise sans trop d'effet négatif sur leur ferme. Il y a depuis le début de cette période une prise de conscience du consommateur qui cherche à manger local et qui s'intéresse à la vente directe. C'est une bonne chose, j'espère que cette dynamique se poursuivra même après la crise. »

